

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 108

IMMACULEE CONCEPTION.

Villefranche 1864

+

IMMACULEE CONCEPTION.

Du choix d'une Vocation .

Adducentur Regi Virgines
post eam; proximae ejus afferentur
tibi. ps.44,15. (a)

Nous sommes tous les Enfants de Marie Immaculée. Vous, vous êtes sa garde royale, ses demoiselles et ses suivantes d'honneur. Beau titre. Mais noblesse oblige. (b)

(b: Première rédaction barrée:) Marie a été immaculée dans sa conception et vous vous honorez du titre d'Enfants de Marie - Or, vous le savez, Noblesse oblige. Quelles sont les obligations résultant pour vous et de ce Privilège de la Conception immaculée en Marie, et de ce titre d'Enfants de Marie en vous ?

(a:) Première rédaction renvoyée à la fin du sermon.



Vous êtes ses enfants, vous devez donc marcher sur ses traces; elle a été immaculée dans sa Conception c'est-à-dire que dès le premier instant où elle a eu vie, même avant que de naître elle a été tout entière à Dieu et pour toujours, que dès le premier instant où elle a commencé d'être, elle a été ce jardin fermé, cette fontaine scellée dont parle le Cantique, cette porte, dont parle le Prophète, close à tout autre qu'à Dieu lui-même. Vous devez donc, vous aussi, être tout à Dieu à son exemple^(a) Vous devez lui garder inviolablement comme elle toutes vos pensées, toutes vos affections, tous les battements de votre cœur.

Or, il y a deux moyens de marcher en cela sur les traces de Marie - Marie a été épouse et elle est demeurée Vierge - A son exemple vous pouvez demeurer vierge, ou devenir épouse - embrasser le Mariage ou le Célibat, c'est-à-vous de choisir. La question est grave, délicate, difficile, et parce que je n'aurai pas sans doute une autre occasion de vous éclairer sur le choix d'un état, je veux le faire en ce moment.

I.

Le Mariage .

Sans contredit, le Mariage est un grand Sacrement. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est l'apôtre lui-même qui l'a affirmé: Magnum sacramentum - Grand Sacrement et grand mystère aussi!.. car le mot sacramentum veut dire à la fois l'un et l'autre.

Il est des gens qui s'imaginent que le mariage soit à la créature ce que la vie religieuse est à Dieu; que l'Épouse se donne tout entière à un homme par le mariage, comme la religieuse se donne tout entière à Dieu par les vœux - C'est une grave erreur. S'il en était ainsi, le mariage ne serait pas un sacrement, mais un blasphème à Dieu, un sacrilège, une idolâtrie.. Non, non . Le mariage est un moyen indi-

(a: Première rédaction barrée:) Pour marcher sur les traces de Marie, vous aussi vous devez donc être tout à Dieu.



rect, sans doute, mais un moyen d'aller à Dieu comme la vie religieuse - Des hérétiques ont voulu jeter le discrédit et le blâme sur le Mariage, ils l'ont déclaré souillé, indigne d'une âme pure - et en cela ils ont bien prouvé qu'ils étaient les fils du Père de Mensonge. Le Mariage est nécessaire à la société et Dieu ne peut pas estimer impur d'un côté ce que de l'autre il a fait nécessaire. Il ne peut pas se mentir et se contredire ainsi à lui-même. Non l'Eglise de Dieu parle autrement; le Mariage, dans les conditions que Dieu lui-même a posées, est un état saint, et digne de tout honneur. Et pourquoi cela. Parce que le Mariage est le symbole le plus de l'Amour de Dieu. Parce que le Mariage est le moyen pour bien des âmes d'aller plus sûrement à Dieu. Parce que le Mariage est le moyen d'accroître le nombre des Enfants de Dieu sur la terre et des Elus un jour dans le Ciel: honorable connubium. Le Mariage par cette union étroite et indissoluble qu'il établit entre les Epoux, nous est une image permanente de l'Amour de Dieu pour nos âmes, et de l'union étroite et indissoluble qu'il veut aussi contracter avec chacun de nous, car tout ce qui est bon vient de Dieu, et comment Dieu ne pourrait-il pas, ou ne voudrait-il pas avec nous, ce qu'il a rendu possible et désirable aux créatures entre elles - Quand il nous a dit : Vous vous aimerez les uns les autres, n'avait-il pas dit d'abord: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces, c'est là le premier et le plus grand des commandements. Mais il nous l'a dit plus clairement encore par ses Prophètes - Sponsabo te mihi in aeternum - Si vous voulez être à moi "je vous rendrai mon épouse, a-t-il dit, pour l'éternité - je vous épouserai, je vous unirai à moi dans la sainteté et la justice, dans la miséricorde et le pardon". Os.2,19. et il appelle adultères les nations qui se séparent de lui - Ego vir vester ... Lui qui a fixé l'ouïe n'entendrait pas! Lui qui a fait les yeux ne verrait pas! (ps.93.) Lui qui a fait l'Amour n'aimerait pas! Le Mariage est le symbole de l'inaltérable amour qui unit Jésus aux âmes Saintes, Jésus que l'apôtre appelle si bien le Pasteur (et l'époux de nos âmes) Ad pastorem animarum vestrarum (I.Petr.2,25) Et c'est là le premier motif qui fait du mariage un grand mystère et un grand sacrement - Sacramentum hoc magnum est - Ce sacrement est grand s'écriait Saint Paul en parlant du Mariage et aussitôt, expliquant sa pensée, oui grand sacrement, ai-je dit, dans le Christ et dans son Eglise. Ego autem dico in Christo et in Ecclesia. (Eph.5,32)



Le Mariage est en second lieu un moyen accordé aux Epoux pour se soutenir l'un l'autre dans les sentiers du bien, en se consolant mutuellement dans l'épreuve et se préservant de toute chute - Malheur à celui qui est seul, a dit l'Auteur sacré, parce que s'il vient à tomber il n'aura personne qui le relève - Eh! qui n'a éprouvé le secours puissant que l'on peut tirer quelquefois soit pour échapper au découragement, soit pour résister à des entraînements mauvais, dans une amitié sincère et éprouvée. Mais hélas! les amitiés de la terre sont souvent si frivoles, si inconstantes, si éphémères, et celles-là même qui sont les plus sérieuses et les plus fortement enracinées, que de fois elles nous font défaut! Fut-il jamais possible à des amis de passer tous leurs jours ensemble? - Leurs intérêts, leurs affaires personnelles, leurs devoirs différents, à leur défaut mille circonstances, mille accidents imprévus les séparent l'un de l'autre. La vie est un adieu continu, a dit je ne sais quel poète. hélas! qui ne l'a expérimenté bien souvent. Le Mariage est une amitié de sa nature indissoluble et de telle sorte, qu'à moins de circonstances rares et tout exceptionnelles, les Epoux ne doivent jamais être séparés, ni dans la bonne ni dans la mauvaise fortune; leurs intérêts sont les mêmes, et leurs devoirs sont les mêmes aussi. La Mort seule est là, la main levée, et prête à les arracher l'un à l'autre, pour leur rappeler sans cesse qu'après tout, il n'y a d'amitié vraiment complète, vraiment indissoluble et éternelle qu'avec Dieu.

Le Mariage est encore le moyen institué de Dieu pour élargir le cercle des familles et préparer à l'Eglise les âmes dont elle a mission de faire des Enfants de Dieu sur la terre, ses héritiers et ses familiers dans le Ciel.

Le Mariage et le Sacerdoce ont vis-à-vis des Enfants une mission analogue, et c'est pourquoi Dieu demande des uns et des autres, des Epoux et des prêtres un engagement perpétuel - Les Epoux sont appelés à l'honneur d'enfanter de nouveaux êtres à la vie matérielle /humaine/, les prêtres à les enfanter à la vie divine, à la vie de la grâce - Mission noble et sublime entre toutes qui fait des pères dans la famille comme des prêtres et qui fait des Prêtres de véritables Pères.

Et ainsi le Mariage, que tant de gens envisagent sous un côté si superficiel, si léger quelque-



fois si misérable et si grossier peut-être, le Mariage n'est autre chose qu'un moyen de travailler ensemble à la gloire de Dieu en nous rappelant sans cesse que ses délices sont d'habiter avec les enfants des hommes et aussi à l'extension du royaume de Dieu sur la terre en lui gardant mutuellement vos âmes et en préparant d'autres âmes à son amour - (a)

Vous pouvez donc, si vous le voulez, (et c'est là la voie où est appelé à marcher le plus grand nombre) vous pouvez marcher sur les traces de Marie en vous engageant comme elle dans les liens du Mariage, pourvu que selon le commandement de l'Apôtre, vous gardiez votre union dans les limites de l'honneur en toutes choses, et votre cœur sans tache. Honorabile connubium in omnibus, et thorax immaculatus. (Hebr. 13, 4)

Si vous faites ainsi, après avoir consulté Dieu dans la prière et ses représentants auprès de vous ici-bas, vous ferez bien et votre acte sera louable et agréable à Dieu. C'est qu'elle est vraiment belle la mission d'une Epouse vraiment chrétienne! savoir donner fidèlement à chacun ce qu'on lui doit donner, à la Créature ce qui revient à la créature et à Dieu ce qui revient à Dieu; savoir se dévouer également à tous ses devoirs d'Epouse, de mère et de Chrétienne, s'oublier soi-même pour se dévouer au service de tous, soumisses et respectueuses envers leurs maris (b) parce qu'elles voient en lui Jésus-Christ, aimantes et dévouées envers leurs enfants parce qu'elles considèrent en eux les enfants de Dieu et les Cohéritiers futurs de Jésus-Christ, et ne cherchant ici-bas d'autre récompense de leurs sacrifices et de leur dévouement que la joie même de se dévouer et d'avoir fait quelque chose pour Dieu, et faire cela tous les jours de leur vie, à toute heure et presque à chaque instant du jour - Quel sujet de grand mérite et de grande récompense un jour devant Dieu - Quelle est donc belle, cette mission de la femme chrétienne. Et que le Mariage est un grand Sacrement!...

(a: Texte barré:) Vous le voyez donc, le Mariage est vraiment un grand et admirable sacrement.

(b:) (Eph. 5, 24)



II.

Le Célibat.

Mais si grand et si excellent qu'il soit, je suis obligé de le dire pour demeurer fidèle à la vérité et à la foi catholique, le célibat gardé pour Dieu est plus grand et plus parfait encore - Si belle et si noble que soit la mission de l'Epouse chrétienne, celle de la Vierge chrétienne est plus noble et plus glorieuse encore. (a) Et c'est là le vrai moyen, le moyen le plus parfait de marcher sur les traces de Marie. (b) Marie il est vrai est le modèle et la patronne des personnes mariées, mais elle est surtout le Modèle et la Reine des Vierges; dès sa Conception Dieu la prit tout à lui, à sa naissance, ses parents, qui l'avaient obtenue par miracle, l'offrirent et la consacrèrent au Seigneur; à l'âge de trois ans dès que, par un privilège singulier elle eut reçu, quoique si jeune encore, l'usage anticipé de sa raison, elle-même, au jour de la Présentation s'offrit au Grand-Prêtre par les mains de ses parents et par les mains du Grand Prêtre fut irrévocablement consacrée à Dieu; et plus tard, malgré l'inénarrable honneur d'être mère, on se demande ce qu'eût fait Marie si, pour obtenir les honneurs de la Maternité divine, il eut fallu renoncer au mérite de son inaltérable Virginité- Marie est la Reine des Vierges et elle n'a été en cela que l'Imitatrice anticipée du Sauveur Jésus, de même que par anticipation elle avait reçu dans sa Conception immaculée l'effet du sang qu'il devait un jour verser sur nous - Marie a marché sur les traces de l'Epoux des Vierges et tous ceux qui l'ont aimée plus spécialement, Jean-Baptiste qu'elle sanctifia dès le sein de sa mère par l'enfant qu'elle-même portait en son sein, Joseph son chaste Epoux, Jean son fils adoptif, et l'apôtre de la Virginité et depuis toutes les âmes plus spécialement vouées à son culte, ont marché sur ses traces en s'efforçant d'imiter en toutes choses son inviolable pureté.

(a: Texte barré:) Je suis bien obligé de le dire sous peine de n'être plus un Chrétien moi-même.

(b: Première rédaction barrée :) Marie est la Reine des Vierges et tous ceux qui l'entourèrent d'un peu près...



Oh! Mes Soeurs, que la pureté est une grande et belle vertu!.. et qu'elle est bien faite pour séduire et ravir d'admiration les âmes généreuses, les âmes délicates et bien nées!.. Dans un corps corruptible et enclin au péché, vivre d'une vie toute spirituelle.. Vivre dans la chair comme si l'on était sans la chair; être sans cesse en butte à des tentations de toutes sortes de la part du monde, du démon, de soi-même, sans cesse en guerre, guerres d'étrangers et guerres intestines et, tout faible que l'on soit, prendre sa force en Dieu et sortir victorieux de toutes ces luttes; de toutes parts être entouré de souillures sans jamais se souiller, comme le rayon de soleil qui pénètre jusque dans la fange et les immondices sans rien perdre de son éclat ni de sa pureté. - Vivre déjà sur la terre comme nous vivrons là-haut, alors que, selon la parole du Seigneur, il n'y aura plus de noces, ni d'épousailles mais nous serons tous comme les Anges du Ciel.... Quelle admirable vertu que la chasteté et qu'elle est bien faite, je le répète, pour séduire les âmes généreuses et délicates... Aussi comme elle est belle et aimable cette innombrable légion des âmes qui, dans le monde ou dans le cloître se sont préservées de toutes souillures du siècle; et l'une des grandes joies de l'autre vie sera, sans contredit, de jouir de l'étroite intimité de toutes ces âmes qui, depuis l'origine du monde ont embaumé la terre du parfum de leur pureté.. Oh! qu'elle est belle, s'écrie le Prophète, la génération des âmes chastes toutes radieuses de clarté. "Elles sont en honneur devant Dieu et devant les hommes et leur gloire est immortelle." (Sap.4,1) Et Saint Jean dans l'Apocalypse nous représente l'Agneau (Jésus) debout sur la montagne de Sion et avec lui une innombrable légion /144.000/ d'âmes bienheureuses portant écrit sur leurs fronts le nom de l'Agneau et le nom de son Père... Et aussitôt il entendit une voix du Ciel (une voix immense) semblable à la voix des grandes eaux, (éclatante) comme la voix du tonnerre et c'était la voix de ces âmes bienheureuses qui chantaient en s'accompagnant de leurs cithares (d'or) Et elles chantaient comme un cantique nouveau en présence du trône de l'Agneau et des quatre animaux et des vieillards, et ce qu'elles disaient nul ne le pouvait dire si ce n'est ces 144.000 qui avaient été rachetées d'entre celles d'ici-bas - Ce sont les âmes que n'a jamais souillé le contact d'aucune créature - Ce sont les âmes vierges - Celles-là accompagnent l'Agneau partout où il va. Elles ont été rachetées d'entre les hommes pour être offertes en prémices à Dieu et à l'Agneau..." Ap.14,1-4.



Ah! je m'explique après cela et je comprends cet enthousiasme des grands siècles de foi où l'on voyait des jeunes filles ornées bien souvent de tous les dons de la naissance et de la fortune, de toutes les qualités du corps et de l'âme, renonçant à toutes les joies même légitimes de la vie pour conserver à Dieu dans le monde ou dans le cloître leur Jeunesse et leur Virginité - Oh! qu'elle est belle la génération de ces âmes chastes, tout éblouissante de clarté!.. Aujourd'hui grâce à Dieu ces grands exemples se voient encore, mais qu'ils sont rares!.. et le monde ne les comprend plus - Ces âmes que le Seigneur appelle, autrefois on les admirait et on les enviait, aujourd'hui on les censure ou on les plaint.

Pourquoi les censurer? Il nous faut des épouses et des mères de famille, nous répond le monde - Mauvaise raison. De quoi vous plaignez-vous? Trouvez-vous que la population manque autour de vous ou qu'elle surabonde? - Si elle manque, pourquoi donc dans les familles (a) semble-t-on craindre toujours de voir trop s'élargir et trop peupler le cercle du foyer domestique? Pourquoi ces calculs égoïstes sur le nombre de ses enfants? - Si la population surabonde au contraire, ainsi qu'on le pense généralement, avez-vous raison de vous plaindre quand, de bon gré (b) encore on se voue au célibat par amour pour les pauvres et pour Dieu?.. Ah! de grâce, commencez par donner des époux à tant d'âmes errantes dont nos grandes Cités et nos petites villes souvent sont peuplées, que le monde délaisse, sans raison bien souvent, uniquement parce qu'il s'en trouve beaucoup d'autres, et que l'on pousse ainsi, par cet isolement forcé, à l'ennui, au découragement et souvent au libertinage. Commencez par donner à toutes celles qui en désirent, des époux honnêtes, dignes d'elles et après cela, si vous manquez d'épouses et de mères de famille, vous aurez le droit de vous plaindre peut-être et de censurer celles qui se donnent à Dieu.

Mais ce qui me paraît plus incompréhensible

(a: Première rédaction:) ces calculs égoïstes qui s'efforcent de restreindre ses limites en restreignant le nombre des enfants? -

(b: Première rédaction barrée:) on se place dans l'impossibilité de l'augmenter



et plus ridicule encore, c'est qu'on les plaigne. "Quel dommage, s'écrie-t-on, quand on voit une jeune fille se vouer à Dieu! Quel dommage!" - Quoi donc? Savez-vous bien ce qu'elle vient de faire? - Elle vient de faire des vœux - Oui, comme vous en faites vous-mêmes quand vous vous faites l'un à l'autre les promesses du mariage? Oui, mais avec cette grande différence (a) que ce que vous promettez à une créature, c'est-à-dire à un être essentiellement pauvre, inconstant, borné, sujet à la mort, si parfait que vous le supposiez d'ailleurs, rempli comme vous de toutes sortes de misères et d'imperfections, ce que vous promettez et demandez à une pauvre créature, elles le promettent et le demandent à Dieu! - Quoi, vous les plaignez! pensez-vous donc que les joies de l'âme ne soient pas supérieures et infiniment plus douces que celles du corps? - Pensez-vous que ce soit chose si triste que de renoncer aux joies de la terre, pour celles du Ciel, à des noces terrestres et à l'amitié d'un homme naturellement éphémère et transitoire - pour les Epousailles et l'Amitié éternelle et immuable d'un Dieu!..

Un jour Sainte Chantal entra à la Cour du prince de Lorraine. Parmi les dames d'honneur de la Princesse était une jeune fille d'une grande naissance et d'une grande beauté qui en ce moment hésitait dans son cœur entre un brillant parti et l'obscurité du Cloître. La Sainte qui avait reçu de Dieu le don de discernement des esprits, devina toute cette lutte intérieure, et se dirigeant brusquement vers elle, elle lui prit vivement les mains et lui dit tout bas: "Mon enfant, si vous trouvez un époux plus noble et plus digne d'amour que Notre Seigneur Jésus-Christ, je vous conseille de le prendre." Ce fut pour la pauvre enfant un trait de lumière. Quelques jours après, elle renonçait à toutes les joies et à toutes les pompes du monde et entra à /pour se faire pauvre soeur de/ la Visitation. (b)

(a: Première rédaction barrée:) que ce que vous donnez à votre corps elles le donnent à leur âme, et..

(b:) Sponsa Sponsarum. page 153. L. 1



III.

Motifs de préférence.

Sans doute toutes les âmes ne sont pas appelées à imiter cet exemple. Ce n'est même que le très petit nombre, mais heureuses celles qui entendent l'appel de Dieu! Heureuses celles qui y répondent!-

Sans doute il vaut mieux se marier que de brûler, mais il est bon à l'homme, nous dit Saint Paul, de n'avoir pas d'épouse - Il conseille aux veuves de rester en cet état. Quant aux jeunes personnes : "Celui qui donne sa fille en mariage, fait bien, dit-il, mais celui qui ne la donne pas fait encore mieux.... Elle sera plus heureuse si elle demeure ainsi suivant mon conseil, et je pense bien qu'en parlant ainsi, j'ai l'Esprit de Dieu en moi." Oui, je voudrais que vous fussiez tous comme moi " Cependant que chacun agisse selon le don et l'attrait qu'il a reçu de Dieu . (I.Cor.7,7.) mais à ceux qui sont veufs ou ne sont pas mariés, je leur dis: Il vous est bon de rester ainsi comme moi-même.(7,8.) Et savez-vous pourquoi ? - Je vous l'ai déjà dit, même en donnant leur coeur et leur affection à la créature, les personnes mariées n'ont pas pour cela renoncé à celle de Dieu - ce qui eût été un impie sacrilège - Loin de là, si elles ont reçu saintement le sacrement de Mariage, elles l'ont reçu avec la disposition d'y chercher un moyen d'être plus sûrement et plus inviolablement à Dieu, d'y chercher un appui pour se maintenir dans le devoir et se préserver de bien des chutes - Les personnes mariées se sont donc données à Dieu par le mariage comme les personnes religieuses par les vœux de religion - mais celles-ci indirectement et par intermédiaire, celles-là directement et sans intermédiaire. Qu'en résulte-t-il - Celles-ci en se donnant à la fois à Dieu et à l'homme se sont ainsi donné deux maîtres, en désaccord bien souvent et réclamant d'elles quelquefois des services contradictoires - De là pour elles de bien grandes perplexités souvent et comme un tiraillement continué où leur âme partagée entre Dieu et le monde, entre l'amour qu'elles gardent à Dieu et celui qu'elles doivent à leur Epoux, ne sait à quel parti se résoudre, ni comment concilier ces deux devoirs. - Au lieu que les âmes qui se sont consacrées à Dieu et l'ont choisi pour leur époux unique - Uni



viro, - n'ont à obéir qu'à un maître et à plaire qu'à un époux, dont elles sont sûres d'avance, et leur coeur est ainsi dans une grande paix. "Je voudrais, dit Saint Paul, que vous fussiez tous comme moi (I.Cor.7,7) Si vous prenez une épouse vous n'avez point péché, et si une jeune fille se marie, elle ne fait pas mal, mais ils auront à subir les tribulations de la chair. Or, je voudrais vous les épargner (I.Cor.7,28) Je voudrais vous voir affranchis de tous ces sujets d'inquiétude. Car celui qui n'a pas d'épouse n'a à s'occuper que des choses de Dieu et du soin de plaire à Dieu, tandis que celui qui est marié doit s'occuper aussi des choses du monde, il lui faut chercher à plaire à son épouse et il est ainsi partagé. Et divisus est." Remarquez bien cette expression: divisus est - Il est divisé - il est partagé - Le Mariage n'est point l'amour de la créature substitué à l'amour de Dieu - Non - C'est encore l'amour de Dieu, mais un amour divisé, partagé, rempli de soins contraires - C'est une âme encore unie à son Dieu mais tiraillée en un autre, et quelquefois en sens contraire par un autre amour. De même, ajoute l'apôtre, la Veuve et la jeune fille n'ont à s'occuper que de Dieu et du soin de se garder pures de corps et d'esprit. Celle qui est mariée au contraire, doit en outre s'occuper du monde et de plaire à son mari" (I.Cor.7,32-34) Et c'est là quelquefois la cause de bien des souffrances. On ne peut pas être tout à Dieu et l'on ne peut pas être tout à la créature. Et qu'il est difficile de se donner vraiment à l'un des deux sans le faire au détriment de l'autre!... Si vous êtes trop à la créature, Dieu se plaint intérieurement et vous vous exposez à le perdre; et si comprenant enfin combien l'amour de la créature, même le meilleur est étroit et insuffisant à notre âme, on veut être un peu plus à Dieu, on se sent tiraillé par ceux que vous devez aimer qui vous accusent d'indifférence et d'abandon - Et ainsi le mariage est souvent, pour les âmes délicates, un tourment continuel - Mais là précisément est son grand mérite, quand on y demeure fidèle à la fois à tous ses devoirs.

Bénies soient donc les âmes vouées à Dieu à la suite de Marie dans les liens du Mariage; mais heureuses, bien heureuses, celles qui, à sa suite sont amenées comme des épouses au Roi - Heureux ceux qui sont appelés au festin des Noces de l'Agneau - Heureux ceux qui habitent votre maison Seigneur, ils vous loueront dans les siècles des siècles .- Heureux celui qui



attend ainsi son secours (et sa joie) de vous - Il a disposé dans son coeur des ascensions (graduées) au sein de cette vallée de larmes - (il déborde de joie) dans le lieu qu'il s'est choisi - Car, Celui dont il suit la loi l'inonde de ses bénédictions; ils iront de vertus en vertus - Vos autels Seigneur Dieu des vertus, vos autels, ô mon Roi et mon Dieu!... Car un seul jour passé dans votre sanctuaire vaut mieux que mille passés ailleurs - C'est pourquoi, conclut le Prophète, c'est pourquoi j'ai préféré demeurer pauvre et dédaigné dans la maison de mon Dieu que d'habiter (opulent et honoré) sous la tente des Pécheurs. Non, vous ne pouvez priver de biens, ceux qui marchent vers vous avec innocence - Seigneur Dieu des vertus, heureux l'homme qui met son espérance en vous!... (ps.83.) (a)

N'agissez donc pas à la légère - Ne vous avisez jamais de vous ingérer dans la maison de Dieu, au nombre des Epouses du Seigneur, si vous n'y êtes évidemment appelée, mais n'allez pas non plus prendre sur vos épaules le joug saint et béni du mariage avant d'avoir consulté Dieu dans le secret de l'âme et d'y avoir mûrement réfléchi.

Mais quand vous entendrez l'appel de Dieu, où que ce soit qu'il vous appelle, Allez! Allez en toute confiance, il est partout. Avec sa grâce et la bonne volonté vous pouvez le servir et vous sauver partout. Partout vous pouvez garder, selon votre condition, votre âme et votre corps purs de toute souillure, et marcher ainsi d'un peu plus ou d'un peu moins loin sur les traces de Marie Immaculée et jouir, à sa suite, de l'amitié du Seigneur, selon cette parole du psalmiste que je citais en commençant - Adducuntur Regi virgines... Des Vierges seront amenées au Roi des Rois après elle ... Et d'autres, qui sans demeurer comme elles s'approchent cependant de sa pureté sans tache, d'autres qui lui sont proches, c'est-à-dire les Epouses et les mères chrétiennes seront aussi agréées du Roi.

+

(a: Note marginale;) Beati qui habitant.



(a) Nous faisons aujourd'hui mémoire d'un bien grand mystère : (b)

Vous savez que depuis la chute de nos premiers parents tous les hommes naissent souillés de la tache originelle, privés de l'amitié de Dieu et déshérités du Ciel - C'est pourquoi les Justes eux-mêmes au moment de leur mort n'étaient pas admis autrefois à la Vision béatifique, ils étaient reçus en un lieu d'attente et de désir - qu'on appelait les Limbes ou les Enfers, bien qu'ils n'y endurassent aucune souffrance spéciale. Mais quand le Fils de Dieu nous eût expié la faute originelle et nous eût rachetés au prix de son sang, son âme descendit aux Enfers, c'est-à-dire dans les Limbes où l'attendaient les Saints de l'Ancien Testament et leur ouvrit les portes du Paradis. Puis, après avoir sauvé ceux qui étaient déjà morts, il s'occupa de ceux qui vivaient encore et revenant sur la terre, son âme rentra dans son corps et ressuscitant comme il l'avait annoncé, trois jours après la mort, il apparut à ses disciples et par un effet de sa toute puissance divine communiquait à l'eau la vertu de son sang versé pour notre rédemption; il institua cet admirable sacrement du baptême par lequel est effacé désormais dans tous les hommes la souillure du péché originel. "Allez, disait-il à ses Apôtres, allez par tout l'Univers annoncer l'Evangile à toute créature, enseignant toutes les nations et les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit - Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé." (Math. 28, 19 et Marc 16, 15. 16) Et Saint Paul nous explique bien la raison de cet étrange mystère: "Ne savez-vous pas, nous dit-il, que lorsque nous sommes baptisés au nom de Jésus, c'est dans sa mort que nous recevons le baptême ? Par le baptême nous sommes comme ensevelis avec lui dans la mort, afin que

(b:) Notes marginales :) Tota pulchra es amica mea
et macula non est in te. C.C.4.7.

François d'Estaing, Evêque de Rhodéz, est le premier à établir en France la fête de l'Immaculée Conception - Par elle arrête le fléau (1514)

(a:) Première rédaction.



de même que le Christ est ressuscité d'entre les morts par la vertu du Père, de même nous ressuscitions avec lui à une vie toute nouvelle - Si donc nous avons été ensevelis avec lui dans la ressemblance de sa mort, il fallait bien que nous participions aussi de sa résurrection." (Rom.6,3-5)

Notre Seigneur Jésus-Christ par sa mort a rendu à l'innocence et à la pureté primitives tous les hommes qui lui avaient été unis dans le passé par la foi et le désir, et tous ceux qui dans l'avenir lui seront unis par le baptême et par la foi, mais ce n'était pas assez; quand le soleil est sur le point de paraître à l'horizon, les plaines sont encore dans l'ombre et le sommeil que déjà il dore de ses rayons la cime des montagnes; il en devait être ainsi de Jésus-Christ, le Soleil de Justice; il n'était point assez que par sa venue sur la terre il chassât de la terre et des âmes les ombres du péché, il fallait que même avant de paraître il eût déjà sauvé une âme; c'est ce qui est arrivé de l'âme de Marie placée sur les hauteurs et promise aux plus sublimes destinées; alors que le monde attendait encore la venue du Sauveur, elle en était déjà tout illuminée, purifiée d'avance même d'avoir contracté aucune souillure, rachetée d'avance avant même la rédemption, préservée en un mot de la tache originelle à laquelle toute âme humaine a été soumise. - C'est en cela que consiste ce privilège unique de l'Immaculée Conception accordé à Marie. Bien que née selon les lois ordinaires, comme Jésus cependant elle est née sans aucune tache, mais avec cette différence que ce qui est chez elle un privilège, un don purement gratuit, est chez le Sauveur, un apanage nécessaire de sa nature divine; et que ce que Jésus n'a dû qu'à lui-même, Marie elle, le doit tout entier à Jésus.

Tel est ce grand mystère de l'Immaculée Conception. Je n'en rechercherai pas les motifs, ils vous seront expliqués ce soir du haut de cette chaire.

Je voudrais simplement puiser dans ce mystère une leçon salutaire à vos âmes (a)

(a: Texte rayé:) et je la trouve dans la réponse à cette seule question.

(b) le mot "à" n'existe pas dans le texte.



Aux Enfants de Marie. (a)

Méditation .

Adducentur regi virgines post
eam. Proxima ejus afferentur tibi -
afferentur in laetitia et exultatione...
ps.44,15.16.

Ce soir on vous dira ce qu'est l'Immaculé
Conception de Marie - Ce matin je voudrais puiser dans
ce mystère une petite leçon pour vous, Mes Soeurs, qui
vous honorez plus particulièrement d'être ses enfants.

Après le Dieu de toute sainteté, Marie est
le type de la parfaite pureté sur la terre; c'est là
la grande leçon que nous donne toute sa vie, c'est la
leçon que donne spécialement la fête que nous célébrons
aujourd'hui.

Ah! Mes Soeurs, que la pureté est une grande
et belle vertu! Qu'elle est bien faite pour séduire
et ravir d'admiration les âmes généreuses, les âmes
délicates et bien nées!...

(Notes marginales:) Despondi enim vos uni viro Vir-
ginem castam exhibere Christo.

in corpore quasi sine corpore -
hortus conclusus.
haec porta clausa numinis.

(a:) brouillon détaché.



De tels mariages ne sont pas indifférents à l'extension du royaume de Dieu sur la terre. Ils représentent, nous dit l'Apôtre, la chaste union de Jésus-Christ avec les âmes, et ils préparent à l'Eglise les âmes dont elle doit faire un jour des Enfants de Dieu, peut-être des Ministres ou des Epouses de Dieu sur la terre, des Saints et des Elus au Ciel. - (a)

-(Note marginale:) honorabile connubium in omnibus,
et thorus immaculatus. (Hebr.13,4)

(a:) brouillon détaché.

